

LA REVUE DE L'ECRAN

ORGANE

OFFICIEL

de l'Association des

Directeurs de Théâtres

Cinématographiques

de Marseille et de la

Région et de la Fédéra-

tion Régionale du Midi

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

N° 48

5 Mars 1931

A partir du 13 Mars au RIALTO de Marseille

VOUS VERREZ ET ENTENDREZ

MARIE BELL

DANS UNE PRODUCTION PARLANTE

LA FOLLE
AVENTURE

Mise en scène de CARL FROELICH

Version française de A. P. ANTOINE

avec MARIE GLORY, COLETTE JELL

SYLVIO DE PEDRELLI

JIM GÉRALD & JEAN MURAT

Édition - Production : P. J. de VENLOO

REPRÉSENTANT POUR LE MIDI

LES FILMS JEAN PAOLI, 11, Place de la Bourse, Marseille

Les Établissements Braunberger-Richebé

présentent au
CAPITOLE DE MARSEILLE

- RAIMU -

l'artiste favori des boulevards

DANS

LE BLANC ET LE NOIR

de **SACHA GUITRY**

Mise en scène de **ROBERT FLOREY**
Direction Artistique de **MARC ALLEGRET**

— avec —

IRENE WELLS - PAULEY - BARON FILS - CHARLES LAMY
PAULINE CARTON - FERNANDEL - SUZANNE DANTES
MONETTE DINAY - ALERME - CHARLOTTE CLASIS
— L. KERLY —

Procédé d'enregistrement **WESTERN ÉLECTRIC**
PRODUCTION BRAUBERGER-RICHEBÉ

Etablissements Braunberger-Richebé

Société Anonyme au Capital de 12.000.000 de Frs - Siège Social : 1, Bd Haussmann - PARIS

Agence de Marseille : **MIDI-CINÉ-LOCATION, 134, La Canebière - MARSEILLE**

Distributeur pour les régions de : MARSEILLE, BORDEAUX, LYON & STRASBOURG

4^{me} Année - N° 48

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

5 Mars 1931

R. C. Marseille 76.236
Tél. D. 53-62

Le Numéro : 2 Fr.

Abonn^{ts} 1 an - France 30 Fr.
Etrang. 50 Fr.



"La Revue de l'Écran" est adressée à tous les
Directeurs de Cinémas de la Région du
Grand Midi et de l'Afrique du Nord

DIRECTEUR : ANDRÉ DE MASINI
RÉDACTEUR EN CHEF : GEORGES VIAL

ADMINISTRATION - RÉDACTION : 10, Cours du Vieux-Port - MARSEILLE

ORGANE OFFICIEL

de l'Association des
Directeurs de Théâtres
Cinématographiques, de
Marseille et de la Région
et de la Fédération
Régionale du Midi

AU SUD-EST, RIEN DE NOUVEAU

M. Jean Verger a publié, dans la *Critique Cinématographique* du 14 février, un article retentissant. Notre confrère est venu enquêter dans le Midi, et il nous livre ses conclusions désolées : mauvais rendement du film parlant, salles vides, fermetures envisagées, situation tragique, etc...

M. Jean Verger est très charitablement intentionné, nous n'en doutons pas, mais il allie à un pessimisme exagéré une documentation insuffisante, et nous nous étonnons, en passant, que l'organe aussi averti qu'est la *Critique Cinématographique* ait accueilli ce reportage sensationnel sans en avoir minutieusement contrôlé l'exactitude. Nous ne contestons pas, ici, la bonne foi du signataire, et nous demeurons persuadés qu'il s'est laissé aller à porter un jugement trop général d'après les impressions recueillies. Néanmoins, c'est notre devoir — le devoir de tous ceux qui vivent dans cette région du Midi mise en cause, et qui la connaissent mieux, on nous l'accordera, qu'un enquêteur de passage — de faire la mise au point, afin que ces bruits alarmants ne jettent pas la panique aux quatre coins de la France.

M. Jean Verger signale une crise. Nous la lui accordons franchement. Mais cette crise n'atteint pas les proportions dont il s'effraie. Crise née du tassement enregistré après l'engouement initial du public pour le film parlant, et nullement spéciale au Midi. Les difficultés que l'exploitation connaît actuellement sur notre littoral, nous les trouvons également ailleurs, et peut-être sont-elles plus caractérisées encore. Si M. Jean Verger veut bien poursuivre son enquête à travers la France et établir ensuite un parallèle, sans doute corrigera-t-il alors son jugement. Que la situation soit particulièrement délicate dans les Alpes-Maritimes, passe encore, mais ce département ne constitue pas tout le Sud-Est, et nous pouvons lui assurer qu'il n'est pas à Marseille d'exploitations tellement déficitaires — le chiffre des recettes en fait foi — que leur fermeture s'impose. Evidemment, on peut marquer, suivant les circonstances, des fluctuations plus ou moins sensibles, mais on tient tout de même avec courage, sans abdiquer devant un avenir désespéré.

Les revendications que notre confrère expose au nom des directeurs, nous les connaissons. Elles ne sont pas nouvelles. Elles n'ont pas le pouvoir de rendre irremédiable la crise catastrophique dont il se fait si hautement l'écho. Mais où nous nous étonnons encore plus, c'est lorsqu'il annonce, à grand bruit, la naissance d'une Fédération du Midi. Qu'est cela ? Nous savons qu'un banquet eut lieu récemment à Nice, où il fut traité de toutes choses — sauf du cinéma... Quant à la réunion sensationnelle qui aurait précédé ou suivi ces agapes, nous ignorons par qui elle fut constituée et les mesures salvatrices que l'on y aurait arrêté.

tées. En tout état de cause, nous pensons qu'une telle Fédération ne paraît pas s'imposer, étant donné qu'il existe déjà un organisme semblable (ce que M. Verger ne dit pas) : la Fédération Régionale du Midi dont dépendent toutes les Associations locales, et qui s'est toujours employée à défendre les intérêts de ses membres de la façon la plus efficace.

Un autre point de l'argumentation de M. Jean Verger qui mérite tout spécialement d'être redressé, c'est lorsqu'il prétend que la plupart des films parlants ayant réussi dans les autres régions ont échoué dans le Midi. Nous protestons contre une telle inexactitude. M. Verger ne cite, comme parlants à succès de Marseille à Nice, que trois films : *A l'Ouest, rien de nouveau*, *Accusée, levez-vous !* et *Cendrillon de Paris*. Disons-lui que lorsqu'il écrivit son article *A l'Ouest, rien de nouveau* n'était encore sorti que dans quelques villes du Midi, et n'avait pas passé à Marseille, et que l'épithète de « succès partiel » qu'il accorde à *Cendrillon de Paris* est absolument fautive, ce film ayant fourni, au contraire, une excellente carrière dans notre région.

Depuis l'apparition du film parlant, le Midi a consacré les succès des grandes productions qui rencontrèrent partout un accueil caractéristique. Ce n'est pas trois bandes seulement qu'il convient de retenir, mais une douzaine, et notre confrère pourra utilement les consigner pour sa documentation : *La Route est belle*, *La Nuit est à nous*, *Un trou dans le mur*, *Parade d'amour*, *La Grande Mare*, *Accusée, levez-vous !*, *La douceur d'aimer*, *Cendrillon de Paris*, *Le Roi des Resquilleurs*, *Quatre de l'infanterie*, *Rondes des Heures*, *Arthur*, *Le Mystère de la Chambre jaune*. Il est bien entendu que nous n'avons produit, dans cette liste, que les succès les plus démonstratifs, et qu'il existe d'autres productions parlantes dont le rendement fut plus qu'honorable.

Au total, on voit que l'exposé de M. Jean Verger mérite la rectification que nous lui avons faite. Nous la lui apportons, tout simplement, au nom de la région du Midi qui sait ce qu'elle vaut encore, malgré ses vicissitudes, et qui tient toujours avec courage. Nous ne prétendons certes pas vivre l'âge d'or du Cinéma dans le pays méditerranéen, mais que l'on n'affirme pas l'imminence d'une débâcle telle que l'action la plus énergique sera peut-être impuissante à conjurer.

Un dernier mot. M. Jean Verger paraît tenir essentiellement, puisqu'il y insiste plusieurs fois dans son article, à situer Nice dans le Sud-Ouest de la France, tandis qu'il accorde la position du Sud-Est à Bordeaux. Nous supposons, plus charitablement, que le linotypiste a été distrait...

GEORGES VIAL.

ASSOCIATION DES DIRECTEURS DE THÉÂTRES CINEMATOGRAPHIQUES DE MARSEILLE ET DE LA REGION MUTUELLE DU SPECTACLE

SIEGE SOCIAL : 7 RUE VENTURE AU 2^{ME} - MARSEILLE

CONSEILLERS JUDICIAIRES

PAUL COSTE

AVOCAT
11 A, RUE HAXO
TEL. D. 61-16

H. JACQUIER

AVOUE
58, RUE MONTGRAND
TEL. D. 13-08

ASSURANCES

G. DE LESTAPIS

INSPECTEUR REGIONAL
81, RUE PARADIS

CONSEILLER FISCAL

M. SAMALENS

ECRIRE :
213, RUE D'ENDOUME
MARSEILLE

Pour tous renseignements et communications, écrire à M. le Président ou s'adresser à la Permanence tous les Mercredis de 5 à 6 h. au siège

DÉCLARATIONS FISCALES DU MOIS DE MARS

Nous publions ci-dessous, à toutes fins utiles, les indications fiscales concernant le mois de mars, qui sont susceptibles d'intéresser nos adhérents :

Contributions directes

1/31 Déclaration des bénéfices industriels et commerciaux, dans tous les cas non prévus en février.

1/31 Déclaration d'impôt général sur le revenu pour les commerçants et industriels dans le cas précédent avec déclaration des dégrèvements pour charges de famille.

1/31 Déclaration de la taxe spéciale sur le chiffre d'affaires pour les entreprises ayant clôturé leur exercice le 31 décembre 1929.

Enregistrement

1/10 Taxe sur les assurances, 4^e trimestre de l'année précédente (C^{te} Ass.).

1/31 Dernier délai pour déclaration des bé-

néfices des Sociétés en commandite sans assemblées générales et S.A.R.L. ou dans les trois mois de la clôture si l'exercice ne coïncide pas avec l'année civile, (soc. com., soc. civiles et S.A.R.L.).

1/31 Dernier délai pour déclaration des revenus encaissés directement de l'étranger (valeurs mobilières, revenus des créances, dépôts et cautionnements), si l'impôt n'a pas été perçu par timbres mobiles.

1/31 Taxe sur le chiffre d'affaires (banquiers, changeurs, marchands de biens).

Contributions indirectes

1/10 Taxe sur la parfumerie (redevables en compte avec le trésor).

1/31 Taxe sur les transports par eau.

1/31 Taxe sur les spiritueux.

1/31 Taxe sur le chiffre d'affaires.

Déclarations et formalités en cours d'année

Contributions directes. — 1^{re} Demandes en dégrèvement. Les présenter dans les trois mois qui suivent celui de la mise en recouvrement du rôle.

2^e En cas de cessation ou cession, déclaration des R.I.C. dans les dix jours.

3^e Constructions ou additions nouvelles : s'il n'y a pas lieu à demande d'autorisation de bâtir, les déclarer à la mairie dans les quatre mois de l'ouverture des travaux.

4^e Taxe sur les pianos et les domestiques : déclaration dans le mois de l'apparition ou de la modification du fait créateur.

Enregistrement. — Actes s. s. p., baux et locations verbales dans les trois mois de la date de l'entrée en jouissance ou du renouvellement.

Sociétés. — Dans les vingt jours de l'assemblée générale ou de la mise en distribution (rémunérations d'administrateurs), liquidation et paiement de la taxe sur le revenu.

Propriété commerciale. — Renouvellement du bail entre le 24^e et le 18^e mois précédant l'expiration.

Mutuels. — Déclaration dans les 48 heures de toute vacance d'emploi ramenant le pourcentage à moins de 10 %.

GRACE AU...

SYNCHROVOX

POUR DISQUES 33 TOURS

même les salles les plus modestes peuvent s'équiper en

SONORE et PARLANT

Démonstrations permanentes : **Etablissements CESANO**

113, Rue Paradis - MARSEILLE

Téléph. : Dragon 71-64

NOUVELLES BRÈVES

M. Jean Faraut qui fut, durant de longues années, directeur général de l'exploitation Paramount, a résilié ses fonctions en plein accord avec cette firme, et passe à la direction du circuit des Théâtres Gaumont-Franco-Film-Aubert.

÷ D'autre part, M. Henri Monnier, dont nous avons annoncé la démission de la Société Universal Film, va occuper un poste de premier plan dans les services de distribution de l'athé-Natan.

÷ Une délégation du Syndicat Français des Directeurs de Théâtres Cinématographiques quittera Le Havre le 1^{er} avril prochain pour un voyage d'études aux Etats-Unis, où elle visitera les studios et les principaux théâtres.

÷ William Fox vient de prendre le contrôle financier de la Société Columbia Pictures, d'Amérique.

÷ Charlie Chaplin est venu assister à la présentation de son film, *City Lights*, à Londres.

÷ Louis Wolheim, l'excellent interprète de nombreux films américains, est décédé subitement à l'âge de 45 ans.

÷ Un quotidien du cinéma serait, dit-on, lancé par M. Dupuy-Mazuel.

÷ Marlène Dietrich est à Paris.

÷ Jeanne Helbling tourne actuellement à Hollywood pour la Metro-Goldwyn-Mayer.

÷ C'est M. Volterra, directeur du Théâtre Marigny, qui se serait assuré l'exclusivité à Paris des *Lumières de la Ville*.

»»»

« PARIS LA NUIT »

La société Erka-Prodisco vient de sortir simultanément au Capitole et au Majestic de Marseille — ce fait, sans précédent dans notre ville, mérite d'être souligné — le grand film réalisé par H. Diamant-Berger, d'après le scénario de Francis Carco : *Paris la nuit*.

Cette production, par le sujet qui l'inspire, la qualité de sa facture et la valeur de son interprétation, a obtenu, dans les deux établissements le plus franc succès.

Le scénario de Francis Carco a trouvé sur l'écran parlant un très heureux moyen d'expression. Une technique adroite nous restitue l'atmosphère, trouble, mais toujours vivante et colorée des nuits de Paris. Dans ce cadre, lorsqu'un drame se déroule et nous prend pour spectateurs, comment ne pas être étrangement captivés ? Les cabarets, la pègre des forçats, les misères pitoyables ou méprisables, tout ce qui s'agit dans un tel milieu ou y est mêlé par le cours obscur des événements, voilà ce que le cinéaste a transposé avec sincérité et bonheur.

Le film est d'ailleurs défendu par une troupe excellente. Chaque personnage est l'objet d'une création consciencieuse, tous les rôles sont bien tenus. Nous détacherons cependant en premier plan trois artistes qui figurent en tête de la distribution : Marguerite Moréno, Armand Bernard et Armand Vallée dont les qualités ont trouvé, une fois de plus, l'occasion de s'exprimer dans une forme parfaite. G. O.

»»»

Toutes idées Publicité : Studio de « La Revue de l'Ecran », 10, quai du Canal.

LES PRÉSENTATIONS

ERKA-PRODICO

« REVANCHE »

APERÇU GENERAL. — Un nouveau film de la vie du cirque, bien conduit et bien réalisé dans un cadre qui plait toujours au public, et appuyé par une interprétation très homogène.

RESUME. — Mary est la fille adoptive de Pop Gartner, propriétaire d'un grand cirque. Un jour, le vieux Pop engage un remarquable chanteur nommé Gerry O'Connor, et une idylle ne tarde pas à s'ébaucher entre les deux jeunes gens. Le mariage est décidé. Mais Gerry est joueur, et, au cours d'une partie, il se laisse compromettre par Dixie, la partenaire de Mary dans ses exercices de trapèze. Celle-ci surprend le baiser d'enjeu échangé entre Gerry et Dixie, croit à la trahison de son fiancé, et, désespérée, se laisse tomber dans le vide en accomplissant peu après son numéro habituel. Elle doit passer de longues semaines à l'hôpital. Cependant, Dixie avait un acolyte peu recommandable : Joë, le régisseur de Pop Gartner, et tous deux parviennent à dérober une partie de la recette du cirque confiée à Gerry, en manœuvrant pour faire retomber tous les soupçons sur lui. Mary, qui n'avait cessé d'aimer Gerry, est accablée en apprenant une telle nouvelle. Mal rétablie, elle quitte en hâte l'hôpital et retourne au cirque, où elle surprend une conversation qui ne lui laisse aucun doute sur la culpabilité de Dixie et de Joë. Elle veut exécuter à tout prix son exercice de trapèze et lorsqu'elle tient Dixie en son pouvoir au bout de la corde, elle lui fait tout avouer. Gerry et Mary connaîtront enfin le bonheur.

TECHNIQUE. — Une bonne réalisation défend ce film. Toutes les scènes du cirque sont bien traitées, la parade, le trapèze, etc. et nous font sentir la vie nomade et pittoresque des forains. L'action se situe vers 1870, donnant ainsi le petit charme mélancolique qui est lié aux modes désuètes et aux mœurs d'autrefois. La sonorisation est adroite, notamment pour les chansons de Gerry, fort bien raccordées en français, et des chœurs négres d'un bel effet. Photographie soignée.

INTERPRETATION. — Helen Twelvetrees assume au mieux, avec grâce et sincérité, son rôle de premier plan. C'est une artiste très sensible et très bien douée. Fred Scott est un jeune premier sympathique, Dorothy Burgess s'acquiesse bien de sa tâche ingrate, George Fawcett est simple et pittoresque comme à l'accoutumée, et les autres rôles sont consciencieusement tenus par Daphné Pollart, Bryant Washburn, John Sheehan, Chester Conklin, Stepin Fetchit, etc.

G. V.

« SOLA »

APERÇU GENERAL. — Une poignante réalisation dramatique, qui mieux encore que *Tu m'oublieras*, met en valeur le talent considérable de Damia. Cette production plaira à tous les publics.

RESUME. — Sola, célèbre chanteuse de music-hall, vient de partir pour un tour du monde en compagnie de son ami, Albert. Mais celui-ci meurt entre Colombo et Singapour. Sola, dépouillée par les héritiers de l'argent et des bijoux qu'elle avait confiés à Albert, se voit contrainte de descendre à Sin-

gapour et d'accepter de chanter chez l'hôtelier Célestin, qui tient le seul café-chantant de la ville.

Pendant ce temps, Jeff, directeur de plantation à Matrasso, se voit privé, par la maladie d'un de ses serveurs, de tous les disques de phono qu'il avait emporté. Un seul à survécu à l'accident. Un seul disque à écouter pendant deux années ! Jeff le met sur l'appareil : c'est un des derniers enregistrements de Sola : *Tu ne sais pas aimer*. Jeff subit bientôt l'emprise de ce chant douloureux et nostalgique, et le climat pernicieux, les fièvres transforment peu à peu cette hantise en une terrible manie.

De retour à Singapour, Jeff y fait la connaissance de Sola, qui n'a pas voulu rentrer en Europe. Mais la fatalité veut qu'il la voie un soir, où, pour détourner d'elle-même le fiancé d'une de ses jeunes compagnes, elle a accepté de jouer une pénible comédie. Jeff, désolé de n'avoir pas trouvé celle qu'il imaginait, lui demande cependant de chanter la chanson qui l'obsède jusqu'à la folie. Mais Sola, qui a laissé un instant son cœur parler, veut poursuivre jusqu'au bout son rôle. Jeff, dans un paroxysme d'exaltation l'étrangle. Et quand on vient pour l'arrêter, Jeff, après avoir mis une dernière fois en marche le disque aimé, s'est fait justice.

TECHNIQUE. — Ainsi qu'on le voit, l'argument de Jean Barreyre et de Gab. Sorrière s'éloigne de la banalité courante des scénarii et pose un cas angoissant. Sur un tel sujet, Diamant-Berger a su bâtir une œuvre très méritoire en ce sens qu'elle demeure toujours à la portée du public. L'action — ou plutôt les deux actions quasi-parallèles qui ne se rejoignent qu'au dénouement tragique — sont bien menées, et les faits sont toujours adroitement exposés. Quelques jolies scènes de plein air s'intéressent d'une manière très heureuse. La sonorisation est bonne.

INTERPRETATION. — Il faut mettre hors de pair Damia, qui confirme entièrement ici les promesses faites dans son premier rôle. En deux films, elle s'est révélée interprète émouvante, sensible et profondément humaine. Comme chanteuse, elle conserve toute l'emprise que nous lui connaissons à la scène, et l'audition de sa voix suffit à nous faire admettre l'argument du film. Marg. Moréno est comme toujours impeccable. Ginette Maddie, Marcel Vallée, Louis Allibert et Nadine Picard font bien ce qu'ils ont à faire. Henri Rollan se tire, à peu de choses près, tout à son honneur, du rôle écrasant de Jeff. Habib Benglia campe avec beaucoup de maîtrise un personnage d'Hindou. Pierre Moréno est quelconque. Mel-rack, Jean Robert, Raphaël Lieveu et Larquey complètent très convenablement cette interprétation.

A. M.

PRESENTATIONS A VENIR

MARDI 17 MARS

A 10 h., MAJESTIC (FOX FILM) :

La bande des huit-reflets, sonore, avec Edmund Lowe.

MERCREDI 18 MARS

A 10 h., MAJESTIC (FOX FILM) :

La Piste des Géants, 100 % parlant français, avec Jeanne Helbling, Gaston Glass, Raoul Paoli et Louis Mercier.

L'EQUIPEMENT MODERNE DES SALLES DE SPECTACLE LE NETTOYAGE PAR LE VIDE

Le sujet abordé dans l'article de notre collaborateur, G.-L. Pujolas, est susceptible d'intéresser tous ceux de nos lecteurs qui ont la charge de l'entretien d'une salle de spectacle.

Maintenir en parfait état de propreté et de conservation l'aménagement nécessairement luxueux qui caractérise ces établissements publics constitue un problème généralement mal résolu, en dépit d'un budget parfois élevé.

Le nettoyage par le vide sous la forme d'installations modernes offre une solution séduisante; les applications effectuées tant à l'étranger que dans la région parisienne en ont montré les avantages pratiques et surtout économiques.

Quelques renseignements généraux, des exemples chiffrés pourront permettre de fixer les idées à propos de ces équipements modernes qui sont à l'ordre du jour dans notre région.

Tout le monde connaît le principe du nettoyage par le vide ou « vacuum cleaning », procédé qui a pour but de réaliser l'enlèvement des poussières par aspiration et transport pneumatique; utilisé depuis l'antiquité (éjecteurs divers) puis rendu plus simple avec la pratique de la pompe à vide du siècle dernier, ce système de nettoyage a toujours été prisé en raison des avantages spécifiques qu'il présente; seul, en effet, il permet un nettoyage efficace, commode, dans des conditions remarquablement hygiéniques. Toutefois le coût élevé, le fonctionnement délicat et onéreux des installations réalisées autrefois ne permettaient que des applications restreintes.

Le turbo-aspirateur, dont la mise au point ne remonte qu'à quelques dizaines d'années, a apporté de tels avantages essentiels que, compte tenu des perfectionnements effectués d'autre part, les installations fixes de nettoyage par le vide sont devenues pratiques et surtout économiques; ceci explique la multitude d'applications réalisées ces dernières années dans tous les domaines.

Le public a été surtout intéressé par les appareils de format réduit, dits « aspirateurs ménagers » lancés en nombre sur le marché

depuis quelque temps; mais, en dehors du domaine domestique, pour lequel ces machines-jouets sont si pratiques (à la condition de s'en tenir à des fabricants sérieux et d'en limiter l'emploi aux services d'un appartement normal) il reste le domaine industriel qui exige des travaux plus durs et des installations appropriées. Les groupes turbo-aspirateurs fixes répondant à ces besoins ont été plus lents à retenir l'attention des ingénieurs, architectes et exploitants intéressés, qui commencent seulement à connaître les avantages qu'on peut en attendre.

En nous bornant au cas particulier des salles de spectacles nous allons rappeler les caractéristiques techniques et les avantages pratiques de ces installations modernes.

SCHEMA D'INSTALLATION ET FONCTIONNEMENT.
— Une installation normale comprend:

Un turbo-aspirateur, entraîné par moteur, ayant pour but de créer une dépression d'importance déterminée qui donnera lieu à un écoulement d'air.

Un réseau de tuyauteries fixes, étanche, comprenant un collecteur principal et diverses conduites secondaires ou « colonnes montantes ». ces dernières portent des prises spéciales ou bouches d'aspiration réparties dans l'immeuble et dont l'orifice, normalement obstrué, peut être dégagé.

Un ou plusieurs flexibles, tuyaux dont une extrémité peut être raccordée au réseau par branchement sur une bouche ouverte.

Un réservoir étanche (réunissant le collecteur principal à l'orifice d'aspiration du turbo-aspirateur), comportant un filtre à poussières et un système de vidange (tirail par exemple).

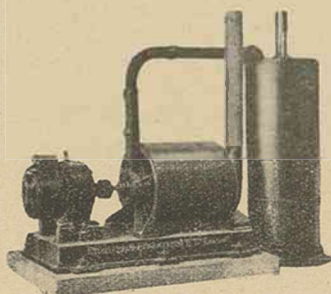
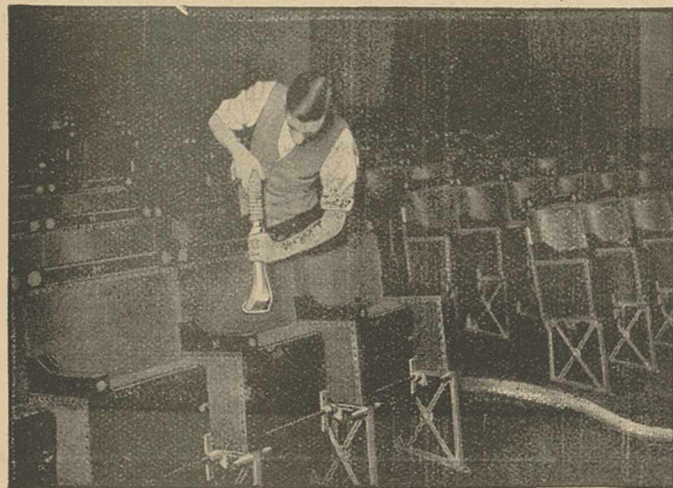
Un outillage comprenant des outils-nettoyeurs, de forme et ouverture variées, destinés à être montés successivement sur l'extrémité libre des flexibles en service.

Le groupe moteur-turbo-aspirateur, ainsi que le réservoir-filtre sont généralement disposés en sous-sol (ou dans un réduit du rez-de-chaussée); le collecteur longe généralement le plafond du sous-sol.

Le fonctionnement d'une telle installation est facile à comprendre:

A gauche :
Le nettoyage d'une salle de spectacle par turbo-aspirateur.

Ci-dessous :
Poste fixe de nettoyage pour installation centrale.
Moteur de 3 à 60 H. P.



La dépression créée par le groupe turbo-aspirateur dans le réservoir et le réseau se transmet par les flexibles en service jusqu'à l'extrémité des outils, où elle donne naissance à une aspiration d'air; si l'air mis en mouvement au voisinage de l'ouverture de l'outil réunit diverses conditions de débit et de vitesse, il pourra entraîner les menus déchets et poussières qu'il véhiculera à travers le flexible et le réseau, jusqu'au réservoir. A ce moment, le volume de ce réservoir donnera lieu à une détente: la vitesse de l'air véhiculé devient insuffisante pour assurer le transport des poussières solides et ces dernières tendront par gravité à se déposer; les poussières plus fines seront arrêtées à leur tour par le filtre, et l'air seul continuera son chemin (vers le turbo), débarrassé des particules et poussières qui auraient pu, à la longue, détériorer les organes de la machine aspirante; après son passage dans le turbo, l'air étant dépoussiéré peut être refoulé directement dans le local qui abrite l'appareil, sans aucun inconvénient.

En dehors des avantages du « nettoyage par le vide » proprement dit, il en est d'autres qui découlent de ce schéma d'installation fixe, des caractéristiques du turbo-aspirateur (au point de vue mécanique et adaptation au « nettoyage ») et des perfectionnements récents apportés aux accessoires. Nous les passerons successivement en revue.

Georges L. Pujolas Ing.

(à suivre)

UNE LETTRE AU SUJET DU « PACENT »

KURSAAL-CINEMA

TARASCON

Direction :

DURAND ET DUBOIS

Monsieur Guidi,

Voilà notre installation complètement terminée...

Je dois faire l'éloge des ingénieurs et monteurs du Pacent, dont le dévouement a été remarquable. Grâce à eux, l'ouverture a pu avoir lieu à la date indiquée.

Nous avons fait, dimanche dernier, notre quatorzième séance sans aucune panne, ce qui me donne la plus entière confiance pour l'avenir.

Le rendement de l'appareil Pacent est égal à celui des meilleurs appareils actuellement sur le marché (je dis égal par modestie), car notre public est enthousiasmé et ne se gêne pas pour dire qu'il n'a jamais entendu une sonorité aussi parfaite, aussi pure, dans les salles des villes voisines.

Je vous remercie de tout cœur d'avoir insisté auprès de nous pour traiter le Pacent et nous sommes entièrement à la disposition des confrères qui désireraient entendre et voir notre installation.

Veuillez agréer, cher Monsieur Guidi, etc.

DURAND,

Kursaal-Cinéma, Tarascon.

LES SUPÉRIORITÉS DE L'ÉTOILE - SONORE

QUALITÉ - L'Étoile-Sonore possède au plus haut point les qualités d'une parfaite reproduction; il se distingue nettement de trop d'appareils médiocres dont le son aigre, métallique ou insuffisant éloigne les spectateurs maintenant avertis. Evidemment, comme toutes les installations de grande classe, il est alimenté sur accumulateurs, d'où la perfection du son.

SÉCURITÉ - A côté des qualités de solidité et de robustesse de chacun de ses éléments, l'Étoile-Sonore offre à l'Exploitant le maximum de sécurité par le jeu double de toutes ses pièces essentielles: depuis les lampes excitatrices jusqu'aux batteries d'accumulateurs, en passant par l'amplification, tout est en double et la commande d'un simple bouton permet de passer de l'un à l'autre de chacun de ces éléments.

SIMPLICITÉ - Les ingénieurs de l'Étoile, en réalisant leur appareil, ont cherché à simplifier extérieurement sa manœuvre sans nuire à sa précision. Son chargement à repérage automatique du son, sa facilité d'entretien et de surveillance en font l'appareil rêvé de l'opérateur.

PRIX - Nos devis sont établis avec le maximum d'étendue, et comprennent non seulement tous les éléments utiles, mais encore les frais d'installation, mise en train sous la direction de nos ingénieurs, etc., etc... Nos appareils sont fabriqués dans nos usines de LYON-MONCHAT, donc en France, par des ouvriers français et vendu par les Agences de notre Société sans bluff onéreux.

Agence du Sud-Est des Ets ÉTOILE-FILM, 74, Bd Chave - MARSEILLE - Téléph. Colbert 21-00

MUSIQUE MECANIQUE

La récente visite de Richard Strauss à Paris nous vaut une abondante production de disques consacrés à son œuvre. La plupart sont excellents, tant il est vrai que, parmi les qualités qu'il exige du musicien, le phono place en premier lieu la science de l'orchestration. Le métier achevé du grand symphoniste allemand subit brillamment la redoutable épreuve de l'édition phonographique. *Polydor* vient en apporter une preuve nouvelle en éditant à son tour la *Suite d'orchestre du bourgeois-gentilhomme*, que Straram avait déjà éditée pour *Columbia*. La version *Polydor* est due à l'excellent orchestre de l'Opéra de Berlin, auquel nous sommes déjà redevables de tant de belles réalisations. Mais, ce qui confère, en plus de la qualité très attachante de cette œuvre toute d'esprit et d'élégance, un attrait particulier à cette édition, c'est que Richard Strauss lui-même l'a dirigée, et qu'elle devient, par la suite, le document le plus direct sur l'interprétation. Ceci revêt une importance que comprendront tous ceux qui ont entendu abîmer des chefs-d'œuvre vénérables par des batteurs de mesure sans culture et sans vergogne.

Je signale également un très bon disque de violon du virtuose Albert Spalding, consacré à l'*Introduction et tarentelle*, de Sarasate, pièce adroite et brillante, et à une transcription fort heureuse du *Nocturne en sol majeur* de Chopin.

Odéon mérite les plus vives félicitations pour sa dernière initiative: création d'une série d'enregistrements qui, sous le titre général « le théâtre français » nous présentera

les meilleures scènes des grands auteurs classiques et romantiques, avec une interprétation de tout premier ordre. Le premier disque de cette série a été consacré aux *Précieuses ridicules*; il est dû à M. Georges Berr, à Mlle Marie Leconte et Béatrice Bretty, tous trois de la Comédie-Française. C'est une merveilleuse de grâce, de naturel et d'esprit. Un si beau début est plein de promesses.

On peut aussi se réjouir de constater l'accueil fait par l'édition phonographique à *Boris Godounov*. Le grand air de Boris « J'ai le pouvoir suprême » a déjà été enregistré de nombreuses fois, et par des interprètes de grande classe; il était tout naturel que M. André Pernet, qui vient de chanter le rôle à l'Opéra, tint à figurer dans cette série. Son disque, âpre et passionné, enchantera ceux qui demandent à un artiste, avant tout, la vérité de l'expression. Mais il serait dommage de s'arrêter en si bon chemin. Le chef-d'œuvre de Moussorgsky recèle nombre d'autres pages de toute beauté, qui n'auraient rien à perdre à l'épreuve de l'enregistrement. Qui donc aura le courage de tenter l'expérience ?

Chez *Parlophone*, nous retrouvons l'orchestre de l'Opéra de Berlin, qui nous donne une interprétation irréprochable de l'*Ouverture de Don Juan*, de Mozart. J'ai également plaisir à signaler un nouveau disque de violoncelle du brillant virtuose Feuermann. Cette fois, le jeune violoncelliste s'est attaché à nous présenter avec une aimable légèreté la difficile *Sérénade* de Popper; j'ai moins aimé son *Aria*, de Bach, où sa sonorité paraît parfois brumeuse.

Je m'excuse de ne pouvoir vous parler de *Columbia*, mais certaines modifications apportées aux services de cette maison ont retardé son envoi. J'espère pouvoir vous en entretenir dans ma prochaine chronique.

Gaston MOUREN.

LA GRANDE GHANTEUSE
RÉALISTE

DAMIA

enregistre tous ses succès
en exclusivité sur disques

Columbia

Columbia-Midi

Maison CARBONEL

27, Rue Saint-Ferréol, 27

MARSEILLE

Agent Distributeur

Tél. Dragon 15-76

PROCHAINEMENT SORTIE EN EXCLUSIVITÉ AU

RIALTO de Marseille

des deux grands films parlés français

LOPEZ LE BANDIT

== et ==

L'AVIATEUR



et

VITAPHONE

Marseille 15, Boul. Longchamp - Lyon 8, Rue des Maronniers - Bordeaux 87, Rue Judaique - Alger 16, Rue Docteur Trolard

PRÉSENTE
UN FILM PARLÉ EN FRANÇAIS



RAZZIA

SCÉNARIO ET RÉALISATION DE J. SEVERAC

AVEC
JOSÉ DAVERT ATOUNA ET VIGUIER



PROCÉDÉ D'ENREGISTREMENT
GAUMONT-PETERSEN-POULSEN

MUSIQUE MECANIQUE

La récente visite de Richard Strauss à Paris nous vaut une abondante production de disques consacrés à son œuvre. La plupart sont excellents, tant il est vrai que, parmi les qualités qu'il exige du musicien, la place en premier lieu la science de l'orchestration. Le métier achevé du grand symphoniste allemand subit brillamment la redoutable épreuve de l'édition phonographique. *Polydor* vient en apporter une preuve nouvelle en éditant à son tour la *Suite d'orchestre du bourgeois-gentilhomme*, que Straram avait déjà éditée pour *Columbia*. La version *Polydor* est due à l'excellent orchestre de l'Opéra de Berlin, auquel nous sommes déjà redevables de tant de belles réalisations. Mais, ce qui confère, en plus de la qualité très attachante de cette œuvre toute d'esprit et d'élégance, un attrait particulier à cette édition, c'est que Richard Strauss lui-même l'a dirigée, et qu'elle devient, par la suite, le document le plus direct sur l'interprétation. Et ceci revêt une importance que comprendront tous ceux qui ont entendu abimer des chefs-d'œuvre vénérables par des batteurs de mesure sans culture et sans vergogne.

Je signale également un très bon disque de violon du virtuose Albert Spalding, consacré à l'*Introduction et tarentelle*, de Sarasate, pièce adroite et brillante, et à une transcription fort heureuse du *Nocturne en sol majeur* de Chopin.

Odéon mérite les plus vives félicitations pour sa dernière initiative: création d'une série d'enregistrements qui, sous le titre général « le théâtre français » nous présentera

les meilleures scènes des grands auteurs classiques et romantiques, avec une interprétation de tout premier ordre. Le premier disque de cette série a été consacré aux *Précieuses ridicules*; il est dû à M. Georges Berr, à Miles Marie Leconte et Béatrice Bretty, tous trois de la Comédie-Française. C'est une merveilleuse de grâce, de naturel et d'esprit. Un si beau début est plein de promesses.

On peut aussi se réjouir de constater l'accueil fait par l'édition phonographique à *Boris Godounov*. Le grand air de Boris « J'ai le pouvoir suprême » a déjà été enregistré de nombreuses fois, et par des interprètes de grande classe; il était tout naturel que M. André Pernot, qui vient de chanter le rôle à l'Opéra, tint à figurer dans cette série. Son disque, âpre et passionné, enchantera ceux qui demandent à un artiste, avant tout, la vérité de l'expression. Mais il serait dommage de s'arrêter en si bon chemin. Le chef-d'œuvre de Moussorgsky recèle nombre d'autres pages de toute beauté, qui n'auraient rien à perdre à l'épreuve de l'enregistrement. Qui donc aura le courage de tenter l'expérience?

Chez *Parlophone*, nous retrouvons l'orchestre de l'Opéra de Berlin, qui nous donne une interprétation irréprochable de l'*Opéra de Don Juan*, de Mozart. J'ai également plaisir à signaler un nouveau disque de violoncelle du brillant virtuose Feuermann. Cette fois, le jeune violoncelliste s'est attaché à nous présenter avec une aimable légèreté la difficile *Sérénade* de Popper; j'ai moins aimé son *Aria*, de Bach, où sa sonorité paraît parfois bruneuse.

Je m'excuse de ne pouvoir vous parler de *Columbia*, mais certaines modifications apportées aux services de cette maison ont retardé son envoi. J'espère pouvoir vous en entretenir dans ma prochaine chronique.

Gaston MOUREN.

LA GRANDE GHANTEUSE
RÉALISTE

DAMIA

enregistre tous ses succès
en exclusivité sur disques

Columbia

Columbia-Midi

Maison CARBONEL

27, Rue Saint-Ferréol, 27

MARSEILLE

Agent Distributeur

Tél. Dragon 15-76

PROCHAINEMENT SORTIE EN EXCLUSIVITÉ AU

RIALTO de Marseille

des deux grands films parlés français

LOPEZ LE BANDIT

et

L'AVIATEUR



et

VITAPHONE

Marseille 15, Boul. Longchamp - Lyon 8, Rue des Maronniers - Bordeaux 87, Rue Judaïque - Alger 16, Rue Docteur Trolard

PRÉSENTE
UN FILM PARLÉ EN FRANÇAIS



RAZZIA

SCÉNARIO ET RÉALISATION DE J. SEVERAC
AVEC
JOSÉ DAVERT ATOUNA ET VIGUIER



PROCÉDÉ D'ENREGISTREMENT
GAUMONT-PETERSEN-POULSEN



DANS LA RÉGION

À NICE

AL CASINO DE PARIS, une seconde semaine a consacré le grand succès du *Mystère de la Chambre jaune*, l'habile réalisation de Marcel L'Herbier, d'après le roman de Gaston Leroux. *Le Chemin du Paradis*, qui vient ensuite, séduit vivement le public, tant la formule de cette opérette de Wilhelm Thiele est brillante et alerte, avec une interprétation excellente: Lilian Harvey, Henri Garat, René Lefèvre, etc.

AU PARIS-PALACE, *Monte-Carlo* a, pendant une deuxième semaine, écoulé à pleines mains au *Réquisitoire*, réalisation très dramatique de Dimitri Buchowetzki, parfaitement interprétée par Marcelle Chantal, Fernand Faber, Elmière Vautier et Gaston Jacquet.

AU RIALTO, *Amours vicieuses*, agréable comédie, avec Roland Toutain, Janie Marèse et Maurice de Canonge. *David Golder*, le beau film de Julien Duvivier, dans lequel Harry Baur fait une puissante création.

AU NOVELTY, après *La Maison de la Flèche*, cet établissement nous a présenté *La Fête du Jazz*, une bande qui tient toutes les promesses de son titre, luxueusement montée et exécutée dans un rythme musical excellent.

AU MONDIAL, *Les Amours de Minuit*, d'Augusto Génina, est une production de qualité que défendent fort bien Danièle Parola et Pierre Batcheff, et susceptible de fournir une carrière intéressante.

A L'ELDORADO, une amusante comédie: *Amours à Paris*, avec Colette Darfeuil et Georges Colin, et *David Golder*, qui passe en même temps que sur l'écran du Rialto.

AU CASINO MUNICIPAL, *Le Bourgeois*, production très dramatique, et *Voléuse d'Amour*, avec Douglas Fairbanks junior.

A L'ESPLANADE, dans une île perdue: Harold Lloyd dans *Pour l'amour du ciel*; *Le Requin*, de Léon Mathot.

AU POLITEAMA, *Chanson péenne* (Ramon Novarro); *Le Vagabond-Roi*, avec Denis King et Jeanette Mac Donald.

A L'EXCELSIOR, *Sous les toits de Paris*, le film toujours apprécié de René Clair; *Les Nouvelles Vierges*, et reprise d'*Accusée*, avec nous !

B. G.

À CANNES

OLYMPIA. — *Byrd au Pôle Sud*, documentaire remarquable et émouvant sur l'expédition de Byrd dans les régions glaciales du Sud. *Le Scize fort*, avec Saint-Granier. Bon sketch de Paramount, dans lequel brille aussi Marguerite Moreno. *Le Lieutenant Sans-Gêne*, avec Ramon Novarro.

STAR. — *L'Amante légitime* (Apollon Film), bande sonore parfaite, mise en scène par Richard Oswald. Prologue de M^{re} de Morny-Giafferi: Walter Rilla est très expressif; Maurice de Féraudy parfait. *Ça aussi... c'est Paris* (Apollon Film), 100 % parlé, réalisé par Antoine Mouri; protagonistes: de Féraudy, Henry Roussel, Louise Lagrange, Pierre Fresnay, Jim Gérald. *La Maison de la Flèche* (Jacques Haik), film policier dans lequel nous revoyons Léon Mathot, le détective subtil du *Mystère de la Villa Rose*. Succès assuré pour toutes les salles avec cette production, *La Côte d'Amour*, comédie.

RIVIERA. — A ouvert ses portes le 11 février, avec le bon film de Mérie, *Cendrillon*

de Paris, passé sur l'appareil sonore Pécram. A bord du *Miramar*, comédie animée par Stan Laurel et Oliver Hardy.

MAJESTIC. — *Toute sa vie*, sujet dramatique, qui convient au récapitulatif de Marcelle Chantal. Bonnes photos. *Sanctification* excellente, même pour les plus aigris. *Le Mystère de la Chambre Jaune* (Oss). Film français, parlé, tiré du roman policier de Gaston Leroux. Roland Toutain incarne Rouletabille, entouré d'une distribution correcte, avec Mme Huguette ex-Duflo, Maxime Desjardins, Marcel Vibert.

FEMINA. — *Fausse Route*; *Le Rouge et le Noir*, tiré de l'œuvre de Stendhal, avec Lili Dagover et Mosjoukine. *Chiqué* et *Les trois Basques*. Spectacle jumelé, assez régulier, et qui s'exécute comme essai au début du parcours. Vanel, Adrien Lamy, Toulout, Renée Héral, Rozet, Vibert en sont, dans l'ensemble, les protagonistes passables. Toulout reste le meilleur, au point de vue phonogénique.

À GRASSE

OLYMPIA. — *La Fête du Jazz* (Universal). Superbe réalisation chantante et parlante, en couleurs naturelles, à la gloire du jazz, avec Paul Withmann et son orchestre. A citer la *Capodie bleue* de Gershwin. *Roi de Carnaval*, avec Gabriel Gabrio, Miles Manders. *Hérédité Chérie* (Paramount), opérette spirituelle et comique, avec Saint-Granier, Marguerite Moreno, Gravey, Mona Goya, Marc Hély. *L'énigmatique M. Parkes*. Comédie policière de Louis Gasnier, interprétée par Adolphe Menjou, Claudette Colbert, Chaudard et Sandra Ravel.

THEATRE MUNICIPAL. — *Le Yacht d'Amour* (Warner Bros) mise en scène de G. Fitzmaurice, avec Billie Dove et Rod la Roque. *Cours en exil* (Warner), avec Dolorès Costello et Grand Withners. Metteur en scène: Michael Curtiz. Voici deux productions excellentes, remarquables par leur sonorisation musicale. *Léopold et C^{ie}* (Pathé-Natan). Attractive comédie juive, pleine d'humour et d'observations cocasses. Léon Karyss et Charles Lamy campent deux types de Juifs dignes du crayon d'un caricaturiste. *Roi des Resquilleurs* (Pathé-Natan). Mlle. Monte une vie truculente au personnage peu riant de Bouboule, roi de la resquille, et qui nous des situations les plus épineuses. Film spirituel aussi et aux scènes remarquables de scène.

CASINO MUNICIPAL. — *La Danseuse inconnue*, drame muet sur l'amour et l'espionnage avec Magda Sonja.

ELECTRICITE - CINEMA
Fournitures Générales
Installations - Réparations
pour CINEMAS
Etabls J. VIAL
33, Rue Saint-Bazile
MARSEILLE
Charbons "CONRADTY"
Agent Exclutif Sud-Est : ERNEMANN
Téléphone M. 7-17

À ANTIBES

EDEN. — *L'Évil*, Olga Tchekowa, J. Johnston.

GRAND-THEATRE. — A l'Ouest rien de nouveau. Le grand film de l'Universal continue sa glorieuse carrière et recueille partout un succès mérité.

CASINO. — *Le procureur Hallers*. Réalisation magistrale de Robert Wiene qui a su apporter dans ce drame étrange une atmosphère qui nous oppresse. *L'énigmatique M. Parkes*, avec Menjou et Claudette Colbert.
FAGES.

À MONTPELLIER

PATHE. — *Le Défenseur* est un film assez puissant et pathétique. Il a connu un bon succès.

CAPITOLE. — *Atlantis*, avec Desjardins: film d'une réalisation vigoureuse et audacieuse. Scènes d'un pittoresque émouvant. Visions marines souvent originales.

Le film précédent, *Le metteur en scène* contenait de fort bonnes scènes de naïveté comique avec Buster Keaton, qui en est le premier rôle, mais aussi quelques longueurs.

ROYAL. — *Poliche*, avec Michel Tchekhow et Senor Americano, avec Ken Maynard.

ODEON. — *Coureur* est une bonne comédie sportive et gaie. Williams Haines y est brillant.

TRIANON. — *Nos maîtres les domestiques* c'est l'occasion d'une réalisation profonde de Baron fils. Baron ne perd à l'écran aucune de ses qualités (le contraire est assez fréquent). Il est excellemment soutenu. L'intrigue est simple et composée avec habileté.

H. C.

À BEZIERS

ROYAL-CINEMA. — *Nos Maîtres les Domestiques*, une bonne comédie parlée avec Baron fils; *A la Plage*, comédie comique; *L'Homme qui assassina*, d'après le roman de Claude Farrère, avec Jean Angelo, Marie Bell, Gabriel Gabrio, Maxudian et Abel Jacquin; *Les débuts de Cupidon*, comédie comique avec Picotin.

KURSAAL-CINEMA. — *Réveillon tragique*, action dramatique avec Mary Astor, Charlie Morton; *Une petite femme en habit*, comédie gaie avec Madge Bellamy; *Shéhérazade*, un film à grand spectacle, interprété par Nicolas Koline, Gaston Modot, Agnès Petersen, Ivan Petrovitch; *Etoile filante*, comique, et *De babord à tribord*, un documentaire intéressant sur la vie des marins.

EXCELSIOR-CINEMA. — A l'Ouest rien de nouveau, le film de guerre d'après l'œuvre de Remarque, réalisé par Milestone. C'est une des plus saisissantes visions de tueries et de destruction qui nous aient jamais été présentées; *Lopez le Bandit*, un film entièrement parlant, tourné en plein air, avec de beaux extérieurs. Bonne interprétation avec Vital, Suzy Vernon, Daniel Mendaille, Rolla Norman, Jeanne Helbling; *Sur les Docks*, comédie sonore avec Dorothy Macknall, Jack Mulhall.

P. PETIT.

DANS LA RÉGION

A NICE

Au CASINO DE PARIS, une seconde semaine a consacré le grand succès du *Mystère de la Chambre jaune*, l'habile réalisation de Marcel L'Herbier, d'après le roman de Gaston Leroux. *Le Chemin du Paradis*, qui vint ensuite, séduisit vivement le public, tant la formule de cette opérette de Wilhelm Thiele est brillante et alerte, avec une interprétation excellente: Lillian Harvey, Henri Garat, René Lefebvre, etc.

Au PARIS-PALACE, *Monte-Carlo* a tenu également une deuxième semaine, cédant la place au *Réquisitoire*, réalisation très dramatique de Dimitri Buchowetzki, parfaitement interprétée par Marcelle Chantal, Fernand Fabre, Elmiré Vautier et Gaston Jacquet.

Au RIALTO, *Amours viennoises*, agréable comédie, avec Roland Toutain, Janie Marèse et Maurice de Canonge. *David Golder*, le beau film de Julien Duvivier, dans lequel Harry Baur fait une puissante création.

Au NOVELTY, après *La Maison de la Flèche*, cet établissement nous a présenté *La Fée du Jazz*, une bande qui tient toutes les promesses de son titre, luxueusement montée et enlevée dans un rythme musical excellent.

Au MONDIAL, *Les Amours de Minuit*, d'Augusto Génina, est une production de qualité que défendent fort bien Danièle Parola et Pierre Batcheff, et susceptible de fournir une carrière intéressante.

A l'ELDORADO, une amusante comédie: *Marius à Paris*, avec Colette Darfeuil et Georges Colin, et *David Golder*, qui passe en même temps que sur l'écran du Rialto.

Au CASINO MUNICIPAL, *Le Bourreau*, production très dramatique, et *Voleuse d'amour*, avec Douglas Fairbanks junior.

A l'ESPLANADE, *Dans une île perdue*; Harold Lloyd dans *Pour l'amour du ciel*; *Le Refuge*, de Léon Mathot.

Au POLITEAMA, *Chanson païenne* (Ramon Novarro); *Le Vagabond-Roi*, avec Denis King et Jeanette Mac Donald.

A l'EXCELSIOR, *Sous les toits de Paris*, le film toujours apprécié de René Clair; *Les Nouvelles Vierges*, et reprise d'*Aconsée*, levez-vous!

B. G.

A CANNES

OLYMPIA. — *Byrd au Pôle Sud*, documentaire remarquable et émouvant sur l'expédition de Byrd dans les régions glaciales du Sud. *Le Sexe fort*, avec Saint-Granier. Bon sketch de Paramount, dans lequel brille aussi Marguerite Moreno. *Le Lieutenant Sans-Gêne*, avec Ramon Novarro.

STAR. — *L'Amante légitime* (Apollon Film), bande sonore parfaite, mise en scène par Richard Oswald. Prologue de M^e de Moro-Giafferi: Walter Rilla est très expressif; Maurice de Féraudy parfait. *Ça aussi... c'est Paris* (Apollon Film), 100 % parlé, réalisé par Antoine Murre; protagonistes: de Féraudy, Henry Roussel, Louise Lagrange, Pierre Fresnay, Jim Gérald. *La Maison de la Flèche* (Jacques Haik), film policier dans lequel nous revoyons Léon Mathot, le détective subtil du *Mystère de la Villa Rose*. Succès assuré pour toutes les salles avec cette production. *La Côte d'Amour*, comédie.

RIVIERA. — A ouvert ses portes le 11 février, avec le bon film de Mérie, *Cendrillon*

de Paris, passé sur appareil sonore l'acent. A bord du *Miramar*, comique animé par Stan Laurel et Oliver Hardy.

MAJESTIC. — *Toute sa vie*, sujet dramatique, qui convient au tempérament de Marcelle Chantal. Bonnes photos. Sonorisation excellente, même pour les pleins airs. *Le Mystère de la Chambre Jaune* (Osso), film français, parlé, tiré du roman policier de Gaston Leroux. Roland Toutain incarne Rouletabille, entouré d'une distribution correcte, avec Mme Huguette ex-Duflos, Maxime Desjardins, Marcel Vibert.

FEMINA. — *Fausse Route: Le Rouge et le Noir*, tiré de l'œuvre de Stendhal, avec Lil Dagover et Mosjoukine. *Chiqué et Les trois Masques*. Spectacle jumelé, assez inégal, et qui s'excuse comme essai au début du parlant. Vanel, Adrien Lamy, Toulout, Renée Héribal, Rozet, Vibert en sont, dans l'ensemble, les protagonistes passables. Toulout reste le meilleur, au point de vue phonogénique.

A GRASSE

OLYMPIA. — *La Fée du Jazz* (Universal). Superbe réalisation chantante et parlante, en couleurs naturelles, à la gloire du jazz, avec Paul Withmann et son orchestre. A citer la « Rhapsodie bleue », de Geršwin. *Roi de Carnaval*, avec Gabriel Gabrio, Miles Manders, Hérivel. *Chérie* (Paramount), opérette spirituelle et comique, avec Saint-Granier, Marguerite Moreno, Gravy, Moma Goya, Marc Hély. *L'énigmatique M. Parkes*. Comédie policière de Louis Gasnier, interprétée par Adolphe Menjou, Claudette Colbert, Chautard et Sandra Ravel.

THEATRE MUNICIPAL. — *Le Yacht d'amour* (Warner Bros). Mise en scène de G. Fitzmaurice, avec Billie Dove et Rod la Roque. *Cœurs en exil* (Warner), avec Dolorès Costello et Grand Withners. Metteur en scène: Michael Curtiz. Voici deux productions excellentes, remarquables par leur sonorisation musicale. *Lévy et C^{ie}* (Pathé-Natan). Attrayante comédie juive, pleine d'humour et d'observations cocasses. Léon Bélières et Charles Lamy campent deux types de Juifs dignes du crayon d'un caricaturiste. *Le Roi des Resquilleurs* (Pathé-Natan). Milton donne une vie truculente au personnage peu finide de Bouboule, roi de la resquille, et qui se tire des situations les plus épineuses. Film sportif aussi et aux scènes remarquables de vérité.

CASINO MUNICIPAL. — *La Danseuse Indoue*, drame muet sur l'amour et l'espionnage, avec Magda Sonja.

ELECTRICITE-CINEMA

Fournitures Générales
Installations - Réparations
pour CINEMAS

Etab^{ts} J. VIAL

33, Rue Saint-Bazile
MARSEILLE

Charbons "CONRADTY"

Agent Exclusif Sud-Est: ERNEMANN
Téléphone M. 7-17

A ANTIBES

EDEN. — *L'Exil*, Olga Tchekowa, J. Johnston.

GRAND-THEATRE. — *A l'Ouest rien de nouveau*. Le grand film de l'Universal continue sa glorieuse carrière et recueille partout un succès mérité.

CASINO. — *Le procureur Hallers*. Réalisation magistrale de Robert Wiene qui a su apporter dans ce drame étrange une atmosphère qui nous oppresse. *L'énigmatique M. Parkes*, avec Menjou et Claudette Colbert.

FAGES.

A MONTPELLIER

PATHE. — *Le Défenseur* est un film assez puissant et pathétique. Il a connu un bon succès.

CAPITOLE. — *Atlantis*: avec Desjardins: film d'une réalisation vigoureuse et audacieuse. Scènes d'un pittoresque émouvant. Visions marines souvent originales.

Le film précédent, *Le metteur en scène* contenait de fort bonnes scènes de naïveté comique avec Buster Keaton, qui en est le premier rôle, mais aussi quelques longueurs.

ROYAL. — *Poliche*, avec Michel Tchekow et *Senor Americano*, avec Ken Maynard.

ODEON. — *Coureur* est une bonne comédie sportive et gaie. Williams Haines y est brillant.

TRIANON. — *Nos maîtres les domestiques* est l'occasion d'une réalisation profonde de Baron fils. Baron ne perd à l'écran aucune de ses qualités (le contraire est assez fréquent). Il est excellemment soutenu. L'intrigue est simple et composée avec habileté.

H. C.

A BEZIERS

ROYAL-CINEMA. — *Nos Maîtres les Domestiques*, une bonne comédie parlée avec Baron fils; *A la Plage*, comédie comique; *L'Homme qui assassina*, d'après le roman de Claude Farrère, avec Jean Angelo, Marie Bell, Gabriel Gabrio, Maxudian et Abel Jacquin; *Les débuts de Cupidon*, comédie comique avec Picotin.

KURSAAL-CINEMA. — *Rêveillon tragique*, action dramatique avec Mary Astor, Charlie Morton; *Une petite femme en habit*, comédie gaie avec Madge Bellamy; *Shéhérazade*, un film à grand spectacle, interprété par Nicolas Koline, Gaston Modot, Agnès Petersen, Ivan Petrovitch; *Etoile filante*, comique, et *De babord à tribord*, un documentaire intéressant sur la vie des marins.

EXCELSIOR-CINEMA. — *A l'Ouest rien de nouveau*, le film de guerre d'après l'œuvre de Remarque, réalisé par Milestone. C'est une des plus saisissantes visions de tueries et de destruction qui nous aient jamais été présentées; *Lopez le Bandit*, un film entièrement parlant, tourné en plein air, avec de beaux extérieurs. Bonne interprétation avec Vital, Suzy Vernon, Daniel Mendaille, Rolla Norman, Jeanne Helbling; *Sur les Docks*, comédie sonore avec Dorothy Mackaill, Jack Mulhall.

P. PETIT.

C'est une production GALLIA-FILMS

COURRIER DES STUDIOS

PATHE NATAN

Raymond Bernard achève les prises de vues de *Faubourg Montmartre*, avec Gaby Morlay, Charles Vanel et Pierre Bertin.

Maurice Tourneur est de retour d'Orient et enregistre actuellement les intérieurs de *Partir à Joinville*. Il viendra prochainement à Marseille pour tourner certaines scènes dans le port.

Le Roi du Cirage, de René Pujol, est en bonne voie, sous la direction de Pièrre Colombier. L'interprétation comprend, avec Milton, Florence Walton, Adrien Lamy et Henry Houry.

Henry Roussel a commencé *Atout cœur* ! d'après la pièce de Félix Gandéra. Ce film marquera la rentrée de Marcel Levesque à l'écran.

Robert l'éguy a achevé le scénario d'un film policier à épisodes : *Edith aux yeux bleus*. Et l'on annonce les prochaines réalisations de *La bête errante*, par Marco de Gastagne, une nouvelle version de *Mater Dolorosa*, d'Abel Gance, ainsi qu'un grand documentaire : *La Croisière jaune*, qui sera tourné avec la mission Citroën dans sa randonnée en Extrême-Orient.

André Hugon est parti pour le Hoggar, où il va tourner un film de plein air : *La Croix du Sud*.

PARAMOUNT

Les prises de vues du *Général* sont terminées, et Dimitri Buchowetzki réalise actuellement un parlant allemand avec Conrad Veidt et Olga Tschékowa.

Louis Mercanton a également terminé un parlant espagnol : *Su noche de bodas*.

De leur côté, Léo Mittler tourne un parlant allemand, avec Camilla Horn et Walter Rilla, tandis que Emerich Eno enregistre un parlant portugais.

GAUMONT-FRANCO FILM-AUBERT

Pierre Billon mène activement les prises de vues de *Route Nationale N° 13*, qui sera bientôt achevé.

Léon Mathot tourne les premières scènes de *Passeport N° 13.444*, dans lequel il assume également un des principaux rôles.

Germaine Dulac, nommée directrice de la production G. F. F. A., va tourner *La rue des Clarisses*, d'après le roman de M. Be-doin.

Sont annoncées, d'autre part, *Une idée de génie*, par René Barbéris, et *La Tragédie de la Mine*, par G. W. Pabst.

BRAUNBERGER-RICHEBE

Les grandes productions étant actuellement terminées, on a seulement tourné aux studios de Billancourt, durant ces dernières semaines, une série de petites comédies que voici, toutes dues à Marc Allégret :

La meilleure Bobonne, de Mouézy-Eon, avec Betty Spell, Fernandel, Pierre Darteuil et Madeleine Guitty (déjà sorti au Capitole de Marseille) ; *Attaque nocturne*, avec Betty Spell, Fernandel, Carlette, Madeleine Guitty et Saint-Ober ; *Isolons-nous*, *Gustave*, de Mouézy-Eon, avec Janie Marese, Gobet et Marfa Dehrvilly ; *Les quatre Jambes*, avec Carlette, Janie Marese, Dallo, Jean Hubert et Pierrel.

A Berlin, E.-A. Dupont poursuit la réalisation de *Salto-Mortale*, qui sera distribué dans le Midi de la France par Braunberger-Ri-

chebé.
OSSO

Tourjansky a terminé les prises de vues de *L'Aiglon*, par les extérieurs qui furent réalisés à Nice. On procède actuellement au montage du film.

Aux Studios de Neubalshberg, on tourne les versions française et allemande de *Ma cousine de Varsovie*, d'après Louis Verneuil. Carmine Gallone dirige la version française.

Alexandre Ryder a achevé le montage d'*Un soir au front*.

René Navarre poursuit la réalisation de *Méphisto*.

VANDAL-DELAC

Mario Bonnard a terminé *Fra Diavolo*, qui est au montage.

C'est à Berlin que Julien Duvivier tournera la nouvelle version des *Cinq gentlemen maudits*, précédemment réalisé par le regretté Luitz-Morat.

On annonce aussi *La Montagne en flammes*, que Luitz-Morat doit tourner en Suisse, et *Le Bal*, par Wilhelm Thiele.

JACQUES HAÏK

René Hervil a enregistré les dernières prises de vues d'*Azaïs*, par des extérieurs à Saint-Moritz. Le film est au montage.

André Berthomieu a tourné de nouvelles scènes de *Gagne ta vie*, avec Victor Boucher et Dolly Davis.

Jean Kemm donnera, vers le 15 mars, le premier tour de manivelle du *Juif polonais*, dont le rôle a été confié à Harry Baur.

Henri Fescourt est parti pour la Suède, *fatigué* (titre provisoire), en collaboration avec la Svenska.

où il va réaliser une comédie : *Théodore est Maud Loty* sera la vedette du *Fils improvisé*, dont la réalisation est prochaine.

ROBIS

René Clair a terminé *Le Million*. Evreninoff et Rimsky sont en pleine transposition de *Pas sur la bouche* ! la célèbre

opérette (Production : « Les Comédies Filmées »).

JEAN DE MERLY

A Berlin, Lupu Pick tourne un parlant français : *Les quatre vagabonds*.

MUTATIONS DE FONDS

Les époux PIERRE-MULLER vendent aux époux MARIOU-HEVELLIN-FALCOZ le Montchat-Palace, 30, cours Henri, à Lyon.

La Société « Eden-Variétés » vend aux époux BALUFIN et VIAL le Cinéma des Variétés, 23, rue Gambetta, à Tarare (Rhône).

M. HERBIN et Mme GUIGNARD vendent aux époux PUIER-HAMON le Cinéma Splendor, 17, rue Puits-Gallot, à Lyon.

M. BAUZA vend à MM. BONY et DURAND les Variétés-Casino d'Arles.

M. Léon RICHEBE vend à MM. BAÏOTTO et Richard MAÏA le Royal-Bio Cinéma, 30, rue Tapis-Vert, et le Provence-Cinéma, 42, boulevard de la Major, à Marseille.

Mme Gabrielle GRIGNON, épouse SEBE, vend à M. Jean MARCEAU le Cinéma-Théâtre des Variétés, à Agde (Hérault).

La Société d'Exploitation des Cinémas du Sud-Ouest vend à M. et Mme CHARDOLLET le Cinéma sis 235, cours Gambetta, à Coutras (Gironde).

M. GIRAUD vend à M. et Mme MONTAGNE le Modern-Cinéma de Voiron (Isère).

Les époux BERTRAND vendent à M. SCAMBATTI l'Eden-Cinéma de Moirans (Isère).

La Société BOIRON et Cie vend à M. et Mme PALISSE et Mlle LAMOTHE l'Entreprise Cinématographique et Théâtrale, 10, cours Gambetta, à Tarbes (Hautes-Pyrénées).

Les époux DALMAIS-GENARD et de SAINT-JEAN vendent à M. BOUCHOT le Bijou-Cinéma exploité, 82, Grand'Rue de Montplaisir, à Lyon.

Promesse de vente du Familial-Cinéma, 107, rue d'Endoume, à Marseille, a été consentie par M. GALATI à M. REVEL ou à toute autre personne désignée par lui. En sa qualité de gérant de la Société Familial-Cinéma, M. REVEL a déclaré réaliser au profit de cette société la promesse de vente ci-dessus.

ÉCHOS

AUX ETABLISSEMENT RADIUS

Pour répondre aux besoins des diverses catégories de l'exploitation, les établissements Radius viennent de lancer sur le marché une collection très complète de leurs nouveaux fauteuils modèle 1931.

Ces fauteuils, que nous avons pu voir, présentent véritablement toutes les garanties désirables de confort et de solidité et forment un choix très varié. Nous sommes persuadés que le directeur d'une petite ou moyenne salle, comme celui du luxueux palace, saura trouver parmi eux le modèle qu'il désire et qui le satisfera pleinement.

UNE HEUREUSE PUBLICITE

Les services d'exploitation des établissements Etoile Film, ont eu la très heureuse idée de réaliser pour leurs principaux films parlants des jeux de photos lumineuses d'un effet publicitaire incontestable.

Celles-ci sont mises en location pour un prix modique et pour les exploitants qui ne possèdent pas les vitrines spéciales permettant de les utiliser, celles-ci sont fournies par l'Etoile et livrées avec les photos correspondantes.

C'est une très heureuse innovation et un succès de plus pour Etoile Film.

L'ADAPTATION MUSICALE

Edouard Flament travaille actuellement à l'adaptation musicale d'*Un soir au front*. En

un saisissant raccourci musical et pendant la générique, l'orchestre Flament fera entendre une symphonie descriptive : hymnes des belligérants se heurtant, bruits de combats, cloches sonnant l'alarme, clairons hurlant la charge, tout cela résonne tour à tour, en une symphonie brève et puissante et d'une belle inspiration musicale.

L'AFFAIRE DE LA CLINIQUE OSSOLA

Cette production, que M. René Joyet vient de réaliser pour « Perfecto-Film » s'imposera à l'attention du public par ses nombreuses qualités.

C'est une excellente comédie damatique qui cotoie la note grand-guignolesque et dont l'intérêt est savamment entretenu. Les principaux rôles sont tenus par la charmante Suzanne Talba, René Ferté, Hélène Hallier et le fameux Almazian, ce dernier assurant au film, par sa seule présence, une très bonne publicité.

L'affaire de la clinique Ossola sera éditée dans notre région par Ciné-Guidi-Monopole.

AFFICHES JEAN
25, Quai du Canal
MARSEILLE
Spécialité d'Affiches sur papier en tous genres
LITRES ET SUJETS
FOURNITURES GÉNÉRALES
de tout ce qui concerne la publicité d'une salle de spectacle

Agencement Général de Théâtres

Établissements R. GALLAY

93 à 105, Rue Jules-Ferry - BAGNOLET (Seine)

SUCCURSALE

9, Rue Montevideo, 9

MARSEILLE

TELEPH. DRAGON 86-14

Fauteuils à bascule, Chaises, Strapontins

Atelier de Décoration R. GALLAY — 2, Rue des Suisses - PARIS - 14

Rideaux - Décors - Machinerie et équipes de scène - Staff - Peinture et Décoration

PATHÉ-PALACE de Marseille
MAJESTIC de Marseille
ROYAL de Toulon
CASINO Antibes

ELDORADO Nice
PALAIS de la Méditerranée Nice
CAMEO Nice
GRAND CASINO Menton

MAJESTIC Cannes
STAR Cannes
CASTILLET Perpignan
etc. etc...

LES ÉTABLISSEMENTS MASSILIA
seuls concessionnaires pour le Sud-Est de la réputée marqueLORiot
vous assurent par la vente de leur
POCHETTE SURPRISE MASSILIA

Les plus intéressantes recettes !

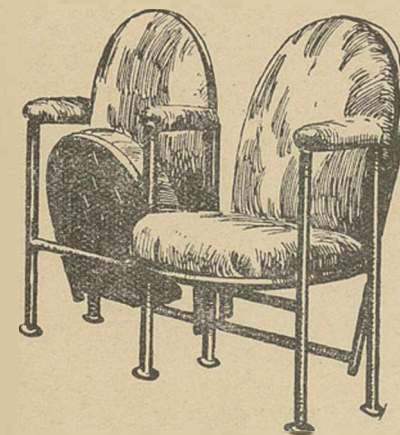
Faites un essai avec leur **Pochette Prime**
le gros succès du moment !

Leurs Spécialités : Sachets bonbons fourrés, Lorient Lorient, Caramels, etc, sont dans toutes les salles.

Ils vous offrent la garantie de la plus importante et de la plus ancienne Maison du Sud-Est.

41, Rue Dragon, MARSEILLE - Téléph. D. 74-92

Envoi de Tarifs sur demande
Expéditions rapides dans toute la France et les Colonies



Nous, de tout leur esprit, de toute leur fantaisie, de toute leur joyeuse ardeur et de toute leur jeunesse.

APPAREILS SONORES BAUER

Nous apprenons avec plaisir que les appareils sonores Bauer, dont bon nombre de directeurs de la région du nord et de Paris ont déjà apprécié la grande valeur, vont bientôt faire leur apparition dans le Midi. La première installation se fait à Marseille, qui sera aussitôt suivie d'une nouvelle dans la même ville. Puis, nous dit-on, les dates se retiennent déjà pour d'autres équipements dans notre région. Nous signalons avec plaisir que c'est notre ami D. Le Garo, directeur de la Maison de l'Exploitant et de Loca-Film qui a réussi à s'assurer la représentation du Bauer pour le Midi.

UNE ECOLE D'ARTISTES

Warner Bros annonce l'établissement à Hollywood d'une école pour le développement artistique des jeunes acteurs et actrices et Ivan Simpson, vétérans de l'écran et du théâtre, la dirigera. Les études de l'institution seront inspectées par un comité exécutif formé par la Warner Bros. Les élèves seront instruits dans les grandes traditions du théâtre et de petits rôles seront confiés aux meilleurs élèves dans les studios d'Hollywood. Des pièces d'un acte seront jouées chaque semaine en présence d'une audience composée du comité, des directeurs et principaux acteurs des studios Warner Bros. Aucun élève ne pourra être diplômé s'il n'a joué les principaux rôles des œuvres de Shakespeare.

« LA CROISIÈRE JAUNE »

On sait que la mission Citroën, à laquelle on doit déjà *La Croisière Noire*, va prochainement parcourir l'Extrême-Orient en automobile sous la direction Haardt et Audouin-Dubreuil.

Pathé-Natan participera à l'expédition en équipant la section cinématographique de la mission. Deux auto-chenilles transporteront un matériel complet de cinéma sonore pour l'enregistrement de la documentation pittoresque et musicale des régions visitées.

Ce sera le premier grand film documentaire sonore et à ce titre *La Croisière Jaune* marquera une date mémorable dans l'histoire du cinéma.

LE CINEMA SUR LES CROISEURS-ECOLE

Le croiseur-école *Jeanne-d'Arc*, récemment construit à Saint-Nazaire, a quitté ce port à destination de Brest. Aussitôt équipé, ce croi-

seur doit aller porter les couleurs françaises à travers le monde.

Il comportera un équipement cinématographique destiné à illustrer les cours que recevront les élèves officiers. C'est naturellement Gaumont-Franco-Film-Aubert qui a fourni les appareils de projection.

Ces projecteurs Gaumont C. M. serviront donc la cause de l'industrie française dans les contrées que le *Jeanne-d'Arc* doit visiter.

« L'ANGE BLEU »

Cette belle réalisation de Josef von Sternberg, émouvante dans sa simplicité dramatique, et à laquelle Emil Jannings et Marlène Dietrich apportent leurs meilleures qualités, vient de passer à l'Odéon de Marseille, y recueillant un succès très mérité.

C'est une production de l'A.C.E., distribuée dans la région par Guy Maïa Films.

DES VICTOIRES...

Et du Nord... au Midi...

La trompette guerrière

A sonné l'heure des combats...

René Navarre a tourné ces jours derniers à Marseille, quelques extérieurs de *Méphisto* pour les films Osso. On recon-
naît sur notre photographie, debout de gauche à droite : Jean Gabin, Lucien Callamand, René Navarre et notre ami Gilbert Ozil.
Assis : Paul Navarre et Julien Chamont opérateurs



Elle a sonné aussi l'heure des nouvelles victoires de *L'Etoile Sonore*, qui va équiper une salle à Tourcoing (Nord), une autre à Saint-Girons (Ariège), aux pieds des Pyrénées.

HENRI BAUDIN MUSICIEN

Quand nous verrons *La Chanson des Nations*, le grand film mis en scène par Maurice Gleize pour Apollon Film et Nicea Films Production, nous entendrons Henri Baudin, qui a créé dans le film un remarquable personnage de compositeur, jouer lui-même au piano l'œuvre qu'il présente au jury.

On se souvient, d'ailleurs, que, dans *Graine au Vent*, Henri Baudin qui interprétait le rôle du sculpteur Bruno Horp, avait sculpté les bustes et les statues qui constituaient le décor de son atelier et que tout le monde a pu voir à l'écran.

DES MILLIERS D'AFFICHES

Les murs de Paris, depuis quelques jours, ont vu, si toutefois les murs ont des yeux, s'épanouir une grande floraison de magnifiques affiches annonçant, pour le 20 février, un roman inédit d'Arthur Bernède : *Méphisto*.

Cette étonnante publicité murale, répétée des dizaines de milliers de fois, va bientôt gagner la province, si ce n'est déjà fait. Pendant ce temps, Henri Debain, avec la collaboration de Nick Winter, tourne, sous la direction de René Navarre, les aventures passionnantes que l'on verra dans *Méphisto*.

Pour la résurrection du ciné-roman, et surtout du ciné-roman parlé, les directeurs avisés, qui ne manqueront de le retenir, vont donc bénéficier d'un lancement unique qui sera pour eux une étonnante et remarquable publicité.

« CITY LIGHTS » A NEW-YORK

Depuis le 7 février, *City Lights* (Les lumières de la ville), le nouveau film de Charlie Chaplin, passe en exclusivité à New-York, en plein Broadway, au George M. Cohan Theatre.

Chaplin annonce son film comme « a comedy romance in pantomime » (un roman comique en pantomime). Le scénario suit les fameuses traditions chaplinesques. Mais l'intérêt véritable du nouveau film de Chaplin réside surtout dans la façon dont il a traité son sujet, et c'est dans le détail, dans l'interprétation que Chaplin a donné la pleine mesure de son talent comique et de son génie de mime.

Les extraits de presse qui nous sont parvenus montrent dès maintenant combien l'enthousiasme de la critique et du public est unanime. De l'avis général, Charlot a réussi avec *City Lights* un film qui prendra place dans le meilleur de sa production. Le critique du « Herald » conclut ainsi : « En vérité, jamais Chaplin n'avait aussi heureusement amalgamé l'hilarité et le pathétique. L'émouvant petit personnage de Charlot réalise ici complètement la synthèse vers laquelle ont toujours tendu ses efforts ».

« TEMPÊTE SUR LE MONT-BLANC »

Le montage de *Tempête sur le Mont-Blanc* est terminé et ce film verra le feu des projecteurs dans la première quinzaine de mars.

Tempête sur le Mont-Blanc a été tourné à l'observatoire Vallot, à 4.350 mètres d'altitude, où parfois le froid descend jusqu'à - 20°.

Il faut avoir fait de l'alpinisme à ces altitudes pour se rendre compte des difficultés presque insurmontables rencontrées par le docteur Arnold Fanck et la petite troupe qui a tourné dans de telles conditions. A la suite de la tempête du 17 août 1930, où deux jeunes gens en excursion trouvèrent la mort, la troupe est restée presque près de trois semaines bloquée à l'observatoire et fut ravitaillée grâce aux aviateurs Udet et Thoret.

Pour faire une bonne affaire si vous voulez vendre ou acheter

Cinéma, Music-Hall, Théâtre

Adressez-vous en toute confiance :

A. OREZZOLI

Membre actif de

l'Association des Directeurs

10, Boulevard Longchamp

MARSEILLE

Tél. Colbert 43 86

Ne dites pas On m'a dit..!

Allez au RÉGENT voir et entendre

LE CINETONE

et vous serez convaincus que c'est le CINETONE

QUE VOUS ADOPTEREZ ! !

SERVICE TECHNIQUE
ETS RADIUS

7, Rue d'Arcole - Marseille

Téléph. : D. 34-37 et D. 79-91

SERVICE COMMERCIAL

Agence Régionale Cinématographique

75, Rue Sénac - Marseille

Téléphone : Colbert 10-22

DISTRIBUTEURS

POUR LE SUD - EST

GRANET-RAVAN

ECRAN-STUDIO

MARSEILLE
5 Allée Léon Gambetta
PARIS
40 43 Rue du Caire

DE PARIS A MARSEILLE VOIR NOTRE SERVICE
EXPRESS-GROUPAGE
LIVRAISON EN 36 HEURES
PLUS VITE ET MEILLEUR MARCHÉ QUE LA GRANDE VITE

SERVICE RAPIDE PARIS/MARSEILLE
EN 14 HEURES
DÉPART TOUT LE JOUR / PAR CONVOCATION POUR
PARIS LYON NICE CANNES TOULON ET LITTORAL

Tel. C. 68-46 (21)
TEL. GUY. 35 51

« AZAIS »

Le nouveau film parlant de René Hervil, *Azaïs*, dont la prestigieuse vedette est Max Dearly, sera présenté prochainement à Paris. Le metteur en scène du *Mystère de la Villa Rose* et de la *Douceur d'aimer*, deux des plus éclatants succès du cinéma parlant, tient, comme on dit au jeu, à faire la passe de trois. Et l'on peut affirmer qu'il y réussira.

Le montage d'*Azaïs* est définitivement avancé pour qu'il soit possible de prédire un gros succès. Max Dearly s'est plié avec une étonnante adresse aux nécessités du travail en studio, et sa création du baron Wurtz effacera la silhouette fameuse qu'il fit vivre si brillamment sur la scène.

LES IMANS DE LA MOSQUEE
AU CINEMA

Les Imans de la mosquée de Paris avaient tenu à honorer de leur présence la présentation de *Razzia* à Marivaux. Une loge, ornée de drapeaux marocains, leur avait été réservée et il était tout à fait original de voir et d'entendre, à l'écran, Viguier, dans le rôle du marabout, réciter les prières à Allah, devant les ministres de la religion mahométane, qui se déclarèrent enchantés du spectacle.

DOMINO

Chocolat Glacé

USINE et BUREAUX :

6, Rue Ste-Marie (Quartier Boul. Chave)
TÉLÉPHONE C. 63-77

Nos prix nets et sans ristourne sont de
0,55 pour la ville et 0,65 pour la Banlieue.

SALON DE DÉGUSTATION

Rue Pavillon, 3 et Rue des Chartreux, 6
Téléphone D. 81-41

NOS ANNONCES

2,50 la ligne

Matériel d'Occasion

A VENDRE

DEUX POSTES SIMPLES COMPLETS
SEG Gaumont, avec tout le matériel de cabine. Occasion neuve. Conditions très avantageuses.

1 ARC A MIROIR grand modèle Phébus,
parfait état.

2 POSTES COMPLETS PATHE, projecteurs ABR.

1 PROJECTEUR PATHE, ancien modèle,
parfait état de marche. Bon prix.

UN GROUPE ELECTROGENE ASTER,
moteur 5 HP, dynamo 110 v., 30 amp., parfait
état de marche : 4.000 fr.

1 AMPLIPHONE deux plateaux, entièrement
neuf, marque supérieure.

S'adresser ou écrire :

LA MAISON DE L'EXPLOITANT

« Tout pour le Cinéma »

33, rue Jaubert, 33
— MARSEILLE —

»»»

Plusieurs postes Pathé renforcés, table Pathé,
lanterne et arc Gaumont, divers accessoires. Bas prix.

Ecrire ou s'adresser à *La Revue de l'Ecran*.

»»»

Clichés simili: Studio de « La Revue de
l'Ecran », 10, quai du Canal, Marseille.

Le Gérant : A. DE MASINI

Imp GIRAUD-320, Ch. de la Nerthe, L'Estaque

Matériel Sonore

»»»

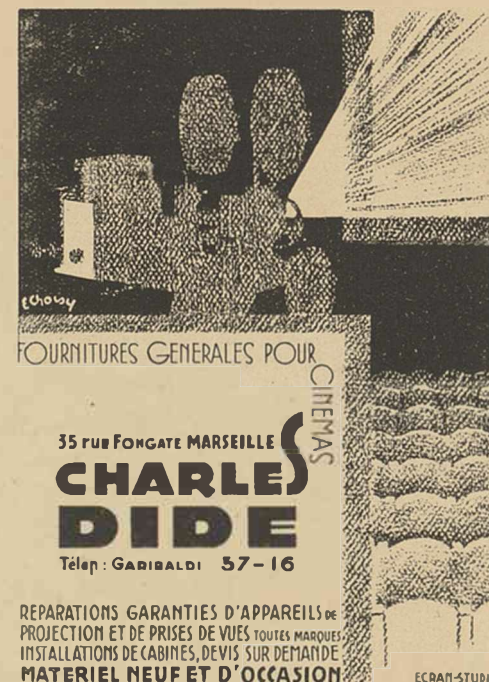
AVIS AUX PETITS EXPLOITANTS

Avant la prochaine crise qui va sévir dans les films muets, à peu de frais, surtout si vous possédez déjà un ampli, équipez-vous pour le sonore sur disques à 33 tours.

Nous possédons des synchronismes garantis parfaits, entièrement mécaniques, fonctionnant par engrenages, et s'adaptant sur tous les appareils de projection.

Nous vous équiperons entièrement si vous ne possédez pas d'amplificateur.

Pour tous renseignements, s'adresser au
CINEMA-THEATRE, Cuers (Var).



FOURNITURES GENERALES POUR CINEMAS

35 rue FONGATE MARSEILLE

CHARLES DIDE

Tél: GARIBOLDI 57-16

REPARATIONS GARANTIES D'APPAREILS DE PROJECTION ET DE PRISES DE VUES TOUTES MARQUES. INSTALLATIONS DE CABINES, DEVIS SUR DEMANDE. MATERIEL NEUF ET D'OCCASION.

ECRAN-STUDIO



LA SOLUTION INTEGRALE ATTENDUE
PAR LA PETITE EXPLOITATION



APPORTE

UN LECTEUR DE SON INDÉREGLABLE, SIMPLE
ET ROBUSTE S'ADAPTANT A TOUS LES PROJECTEURS
ET AMPLIFICATEURS EXISTANTS

ET

SUR LA BASE D'UN PRIX DE VENTE IMMUABLE
PROPORTIONNE LES PAIEMENTS AUX RECETTES
DE VOTRE SALLE.



SE PAIE LUI-MÊME

Tous les imprimés pour le Cinéma

vous seront fournis dans les meilleures conditions

par

l'Imprimerie A. GIRAUD

320, Chemin de la Nerthe - L'ESTAQUE

et à « La Revue de l'Ecran » 10, Cours du Vieux-Port - MARSEILLE

MATÉRIEL ET ENTREPRISES CINEMATOGRAPHIQUES

TEL. ANJOU 06-54
06-55S. A. R. L. AU CAPITAL DE 300.000 FRANCS
3, RUE DE LA BOETIE - PARISTÉLÉGRAMMES :
SOCOBANK - PARIS



EN DEUX MOIS 5 SALLES

**dans la Région du Midi
sont équipées
avec des appareils**

PACENT

de la Pacent Reproducer Corporation de New-York

Rio Cinéma	Marseille
Kursaal Cinéma	Tarascon
Trianon Cinéma	Sète
Rivière Cinéma	Cannes
Rialto Cinéma	Juan les Pins

et d'autres installations suivront bientôt, parceque plus de 2000 Cinémas
ont prouvé la Supériorité du **Pacent** l'appareil de reproduction sonore

sans égal

Concessionnaire pour France et Belgique

ELIE GELAKI - 2, Rue d'Amsterdam - PARIS (9^e)

Agent pour le Midi et l'Afrique du Nord

CINÉ-GUIDI-MONOPOLE - 53, Rue Consolat - MARSEILLE

Téléphone Colbert 27-00 — Télégrammes Guidiciné

(SERVICE TECHNIQUE ET D'ENTRETIEN)